Beatriz Colomina

Valéry Didelon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/53786>

DOI : 10.4000/critiquedart.53786

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Traduction(s) :

Beatriz Colomina - URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/53792> [en]

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 26 novembre 2019

Pagination : 96-98

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Valéry Didelon, « Beatriz Colomina », *Critique d'art* [En ligne], 53 | Automne/hiver, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 04 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53786> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53786>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2022.

EN

Beatriz Colomina

Valéry Didelon

Beatriz Colomina © Ana Nance

- 1 Depuis le milieu des années 2000, Beatriz Colomina est une figure incontournable du monde de l'histoire et de la théorie de l'architecture, connue tant par ses écrits dont plusieurs sont traduits en français, qu'à travers les nombreuses expositions dont elle a été la commissaire. Son parcours académique commence en Espagne où elle suit une formation d'architecte à Valence, puis à Barcelone où son horizon intellectuel s'ouvre au contact de personnalités comme Ignasi Solà-Morales ou Josep Quetglas. Elle s'installe aux Etats-Unis au début des années 1980, fréquentant Richard Sennett au sein du New York Institute for the Humanities. Dès lors, ses travaux seront tous marqués du sceau

de l'interdisciplinarité. Elle envisage la théorie et l'histoire de l'architecture de biais, successivement sous les angles de la sexualité, du féminisme, des médias, ou de la médecine, comme dans l'ouvrage *X-Ray architecture*, en introduction duquel elle affirme être attentive à « l'inattendu » au sein du canon de l'architecture moderne. Selon ses dires, elle s'évertue à donner aux « notes de bas de page » une consistance susceptible de révéler ce qu'ont pu refouler architectes et historiens. Un exemple fameux est son analyse du rapport pour le moins compliqué que Le Corbusier a entretenu avec la villa E.1027 conçue par Eileen Gray¹. Le tropisme de Beatriz Colomina pour les *gender studies* l'amène aussi à étudier les canaux de diffusions du modernisme les plus « inattendus » tel le magazine *Playboy*² – elle a dirigé la thèse de Paul B. Preciado sur le sujet. Elle s'intéresse également aux fanzines parus dans les années 1960 et 1970 à travers l'exposition *Clip/Stamp/Fold*, laquelle a voyagé dans le monde entier et donné lieu à la publication d'un ouvrage éponyme à succès³. Son exploration des marges de la discipline l'a conduite enfin vers les pédagogies expérimentales, sinon alternatives. Elle dispense son propre enseignement au sein de l'Ecole d'architecture de l'Université de Princeton dont elle codirige les *graduate studies*. L'approche de l'histoire et de la théorie qu'elle y développe est avant tout culturelle, les déterminants politiques, économiques et sociaux retenant moins son attention. Avec un sens inné de la provocation, Beatriz Colomina distille ainsi année après année ses microhistoires⁴ d'architecture, se positionnant en contempteur des grands récits édifiants de la geste moderniste. Sa présence dans le champ académique anglo-saxon s'en trouve démultipliée jusqu'à faire d'elle une figure médiatique qui participe tout naturellement des logiques qu'elle a contribué à révéler depuis trois décennies.

NOTES

1. Colomina, Beatriz. *La publicité du privé : de Loos à Le Corbusier*, Orléans : HYX, 1998
2. Colomina, Beatriz. Jankovic, Nikola. *L'Univers Playboy*, Paris : Editions B2, 2016
3. *Clip/Stamp/Fold: The Radical Architecture of Little Magazines, 196x -197x*, Barcelone : Actar, 2011. Sous la dir. de Beatriz Colomina, Craig Buckley
4. Voir sa bibliographie en ligne sur le site de l'université de Princeton : soa.princeton.edu/content/beatriz-colomina